



Revue de Presse

Lundi 03 Avril 2023

The ISOSTA GROUPE logo is positioned in the bottom right corner. It consists of the word "ISOSTA" in a large, bold, sans-serif font, with "GROUPE" in a smaller font directly below it. A small red and white graphic element is placed between the two words.

Sommaire

CP Unité REPAN	3
Isosta innove dans la déconstruction et le recyclage des panneaux sandwich journal-du-palais.fr - 06/07/2022	4
Institutionnel	6
67 / CONSTRUCTION/NTIC : La start-up Go4IoT intègre le groupe Aramis Flash Infos Economie Grand Est Bourgogne Franche-Comté - Grand Est Bourgogne Franche-Comté - 24/02/2023	7
Interview	8
Le neuf, un marché qui inquiète Verre-Menuiserie.com - 06/03/2023	9
Citations Groupe ISOSTA	17
À Sens, un challenge ouvert au grand public pour favoriser le don du sang Lyonne.fr - 09/03/2023	18
Près de 12. 000 dons sont espérés sur toute l'année 2023 par l'établissement français du sang de l'Yonne L'Yonne Républicaine Sud - Sud - 09/03/2023	20
Métier : embellisseur de façades Le Courrier de l'Ouest Angers - Angers - 27/02/2023	21

CP Unité REPAN

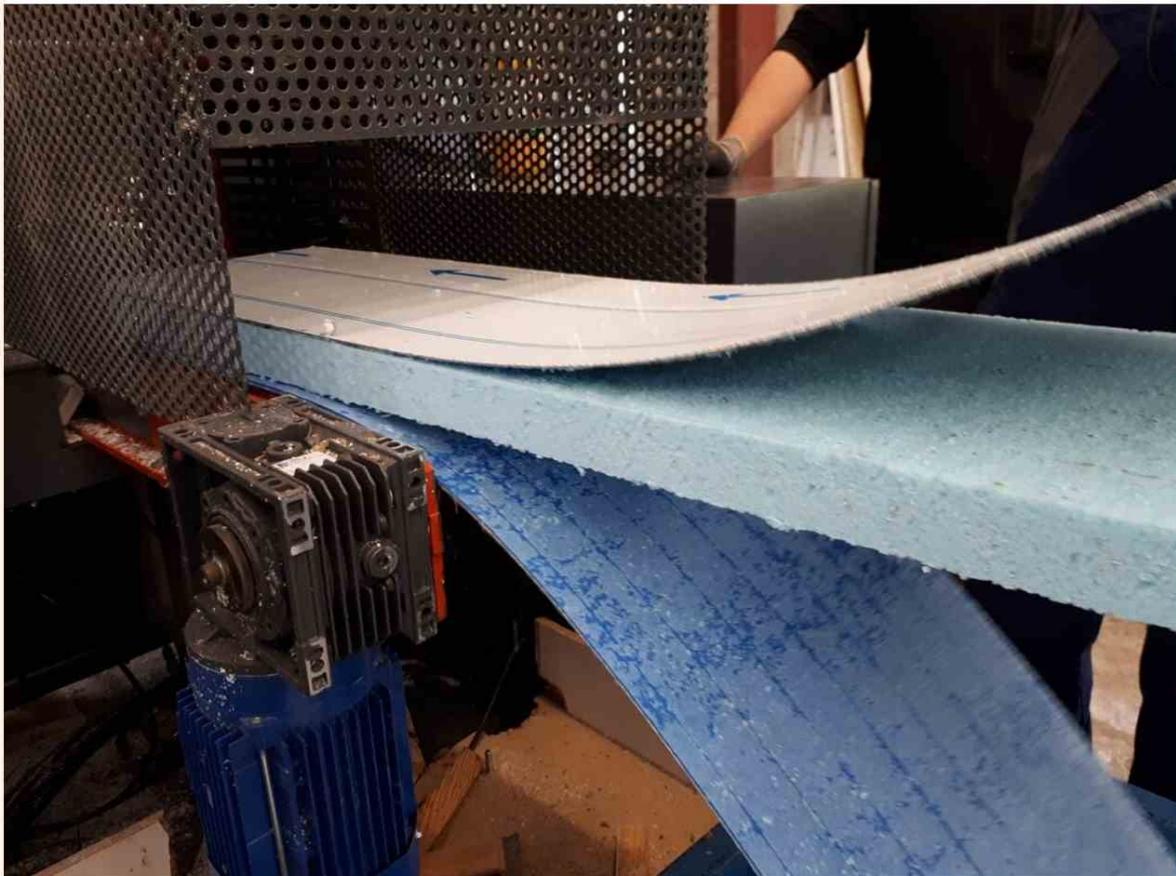


Isosta innove dans la déconstruction et le recyclage des panneaux sandwich

Environnement. Après deux ans de R&D, le concepteur français de panneaux isolants pour l'habitat a intégré sur son site de Sens une unité de déconstruction et de recyclage de panneaux sandwich. Baptisée Repan, cette solution s'inscrit dans la volonté du propriétaire Aramis de limiter l'impact environnemental de ses produits sur le marché.

Publié le 6 juillet 2022

- **Stéphane Bourdier**



ISOSTA développe Repan, sa solution de traitement des panneaux sandwichs. (Crédit : DR).

Opérationnelle depuis quelques mois seulement, l'unité de déconstruction icaunaise a déjà traité et valorisé quelque 40 tonnes de matières premières et prévoit déjà une augmentation exponentielle des volumes. Alimentée par les produits en fin de vie issus de ses clients - les professionnels de la construction et de la menuiserie extérieure - ou des chutes liées à la production, Repan table sur 500 tonnes de produits recyclés à l'horizon 2023.



Soutenu par [l'Ademe](#) et CoqVert, le groupe Aramis a investi 500.000 euros et procédé à l'embauche de trois nouveaux collaborateurs pour développer cette solution innovante. « Le défi a été d'imaginer un procédé pour délaminer le panneau sandwich sans le détruire et de récupérer le parement en aluminium pour l'expédier chez le fondeur. L'âme isolante en polystyrène extrudé est, quant à elle, broyée et recompactée pour être réinjectée chez notre prestataire », explique Jean-Baptiste Limoges, directeur du site [Isosta](#) de Sens (25 millions d'euros de chiffre d'affaires, 120 salariés).

Un fort accent RSE

« Ce projet est né d'une prise de conscience forte du groupe de mieux maîtriser le cycle de vie de ses produits mis sur le marché et d'engager une démarche ambitieuse d'éco-conception. » [Isosta](#) prévoit déjà de recruter de nouveaux salariés afin d'accompagner cette nouvelle activité et prospecte pour implanter Repan sur un site plus vaste. Un partenariat avec l'entreprise Myral, installée à Is-sur-Tille (Côte-d'Or), est par ailleurs en phase « *de vérification de process* » pour la déconstruction, cette fois, de panneaux en polyuréthane.

Le marché du panneau sandwich représente 2,5 millions de mètres-carrés par an. Bien que recyclables séparément, aluminium et polystyrène étaient jusqu'ici enfouis, broyés ou incinérés. « *Repan est à la fois une solution écologique et économique puisque la revente de l'aluminium nous permet de compenser la hausse des coûts de main-d'œuvre et de matières premières, et de ne pas la répercuter sur nos clients industriels.* »

Institutionnel



67 / CONSTRUCTION/NTIC : La start-up Go4IoT intègre le groupe Aramis

Plus connu à travers ses marques Dal'Alu (gouttières), Isosta (panneaux sandwichs) et Sunclear (distribution), le groupe ARAMIS, notamment présent à Strasbourg/67 (DAL'ALU), a fait l'acquisition de la startup GO4IOT (Go4IoT), spécialisée dans l'accompagnement des TPE/PME dans les objets connectés, notamment dans les secteurs de la construction et du matériel agricole. Elle leur propose de déployer des solutions permettant d'optimiser leur exploitation et leur maintenance par l'usage de l'IoT (Internet of Things). <https://go4iot.fr/>

| Interview



Le neuf, un marché qui inquiète



Alors qu'un avis de tempête menace le secteur de la construction et que la dynamique post-Covid s'étirole, la rénovation résiste...



... et les industriels misent sur leurs innovations pour tirer leur épingle du jeu, sur fond d'un contexte macro-économique et géopolitique trouble. " *Le neuf secoué par l'incertitude face à la rénovation en position de force* "

En 2023, il est difficile de prévoir comment le marché se comportera, mais j'estime qu'il sera finalement assez stable car il est résilient, nous avons pu constater par le passé que les aides et subventions ont finalement assez peu d'impacts alors que les besoins sont structurels. En revanche, nous ignorons quel sera le niveau de confiance », résume Alexandre Bistes, directeur strategic unit de Wicona. Le contexte macro-économique se dégrade, les crises et tensions se succèdent, troublant les perspectives. Pour autant, il semble que la rénovation devrait être plus dynamique que le neuf...



© Louineau - Cyril Badet

Compte-tenu de l'essor de l'ITE et du besoin de déporter la menuiserie sur le mur extérieur, collé ou non sur la maçonnerie, l'équipe R&D de Louineau a développé un précadre de fixation spécifique nommé PrecFix. Cette solution monobloc en acier galvanisé ou inoxydable s'adresse au marché du neuf comme à la rénovation. Prête-à-poser, elle possède de multiples atouts pour l'entreprise qui doit réaliser la mise en œuvre en applique extérieure : étanchéité, maintien de la menuiserie, installation en moins de 20 minutes, et livraison rapide sur chantier ou en atelier.

Le process industrialisé proposé par Louineau permet de simplifier le calfeutrement de la fenêtre, porte ou baie coulissante, quel que soit le matériau (aluminium, bois, PVC ou mixte). Les quatre cornières filantes qui composent le précadre sont mécanosoudées entre elles dans ses ateliers. Les soudures continues sont réalisées à partir de fil cupro aluminium. Il est également possible d'intégrer une réservation pour joint. Cet espace permet de faciliter la mise en place du calfeutrement, avant la fixation du précadre sur le gros œuvre. En option, pour un confort intérieur maximal, ce fabricant propose d'intégrer des éléments renforçant l'étanchéité thermique ou acoustique de la menuiserie. Une mousse en polyuréthane extrudée est collée sur le précadre afin d'obtenir une rupture de pont thermique, évitant la condensation et la sensation de froid autour de l'ouverture.

Les précadres de fixation monoblocs PrecFix sont livrés sur chevalet. Prêts-à- posés, ils nécessitent une seule manipulation en façade et peuvent être mis en œuvre avant les menuiseries.

Mise en chantier en baisse

Globalement, le secteur du bâtiment semble avoir bien résisté l'an dernier. Ainsi, affirme la FFB dans son bilan 2022 publié en décembre, « *malgré le déclenchement de la guerre en Ukraine, 2022 ressort comme une bonne année pour le bâtiment, dont l'activité croît de 3,7 % en volume. Les trois grands marchés contribuent à ce mouvement : le logement neuf s'affiche à + 5,1 % grâce à une bonne dynamique des mises en chantier sur 2021 et 2022 (environ 400 000 par an) ; l'activité en non résidentiel neuf progresse de 6,6 %, portée par les bâtiments industriels et assimilés, ainsi que les commerces ; enfin, l'amélioration-entretien se lit à + 2,1 % et renoue quasiment avec son volume d'activité de 2019* ».

En revanche, 2023 s'ouvre sur un contexte incertain. La FFB prévoit une très légère croissance (+ 0,7 %) cette année grâce au bon niveau des carnets de commandes fin 2022, mais une entrée en crise du logement neuf (-2,6 %) en raison d'une baisse de

près de 10 % des mises en chantier consécutive à la chute des permis de construire et à l'effondrement des ventes. « *Dans le secteur du logement collectif, nous observons en effet moins de mise en chantier et moins de projets lancés* », déclare Aymeric Reinert, directeur général de Profils Systèmes. « *Le marché du neuf devrait souffrir en 2023, car les ventes dans le secteur de la promotion immobilière n'ont pas atteint le niveau escompté* », confirme Olivier Simonin, responsable marketing produit chez K.Line. En octobre 2022, l'Insee dans sa note de conjoncture trimestrielle,

rapporte que « *l'opinion des promoteurs sur la demande de logements neufs se dégrade nettement* ». Il aurait même atteint son niveau le plus bas depuis juillet 1995. « *Les perspectives de mises en chantier diminuent aussi bien pour les logements destinés à la vente que pour ceux destinés à la location. Dans le même temps, les promoteurs sont un peu plus nombreux qu'en juillet à signaler une hausse de leur stock de logements invendus* », indique encore l'Insee. Néanmoins, le coup de froid serait moins ressenti par le secteur de la menuiserie en raison des décalages entre la vente des biens, la prise de commandes et leur mise en œuvre. « *Cette année, l'activité devrait globalement se maintenir* », tempère Olivier Dirringer, directeur commercial France de Deceuninck, « *nous nous inquiétons davantage pour le second semestre et surtout pour 2024, qui souffrira du ralentissement des ventes immobilières en 2022 et encore aujourd'hui* ».



© Hörmann - Hörmann a atteint ses objectifs en 2022 sur le marché français

Dressant dans un communiqué dès fin novembre dernier un premier bilan de l'exercice 2022, Markus Stump, directeur général d'Hörmann France, assure que la dynamique du marché français lui permet d'atteindre les objectifs fixés, toutes activités confondues, Habitat, Industrie & Services. Dans le détail, si l'activité habitat (portes d'entrée, portes de garage, motorisation) a vécu un démarrage en trombe, à l'instar de l'année 2021, elle s'est caractérisée par un coup de frein vers juin, puis par un tassement des nouvelles commandes, stabilisées sur les derniers mois. Une légère déception pour ce segment,

relève toutefois Markus Stump, même s'il pondère que l'objectif 2022 était ambitieux, l'activité habitat s'inscrit dans la lignée d'une très belle année 2021.

La FFB attribue la chute du marché du logement à un environnement macro financier défavorable, et ce pour plusieurs raisons (réglementation du Haut conseil de stabilité financière, hausse des taux de crédits immobiliers, choc inflationniste...). Enfin, toujours selon la FFB, l'activité dans le secteur du non résidentiel neuf ralentirait fortement, à + 1,7 %, compte tenu de la détérioration du contexte économique et financier qui pèserait sur les surfaces autorisées (- 0,8 %).

SFS lance un kit inédit du guide GCR (Guide Composite en Réhabilitation)



© SFS

SFS, concepteur-fabricant reconnu dans le domaine des fixations pour la menuiserie, l'industrie et l'enveloppe du bâtiment, innove avec un kit de guide composite conçu pour la mise en œuvre de menuiseries en applique, en réhabilitation ou en neuf sur support maçonné ; « *ce kit universel est compatible avec n'importe quel type de fenêtres ou portes et peut être utilisé sur toutes les menuiseries du marché* », indique la porte-parole de l'entreprise. « *Quant au design du fût, couplé à l'angle du guide GCR, il permet, après un préperçage de 5 mm de diamètre de la maçonnerie, de se fixer dans de la brique ou du parpaing directement sur le nouveau dormant avec les vis SFS FB-7.5xL* ». La rénovation se maintient

La rénovation « *semble tenir* », se rassurent les acteurs du marché. La FFB projette une croissance globale à + 2 %. « *Nous craignons que le marché de la rénovation de la fenêtre ne s'effondre à cause du contexte géopolitique mais non, il ne donne pas pour l'instant de signes de faiblesses* », poursuit Olivier Simonin. Un constat partagé par Olivier Dirringer qui s'étonne même « *des bons volumes réalisés début 2023* ». Dans le groupe HPG, la rénovation est portée par deux marques, Préfal et Bieber. « *Ces deux marques enregistrent en 2022 une progression de l'ordre de + 5 % par rapport à 2021 ; chez Bieber, elle s'explique par le positionnement haut de gamme de la fenêtre en bois et par un marché moins disputé car il compte moins d'acteurs et chez Préfal, l'activité est tirée par la nouvelle frappe Allure, un ouvrant caché en aluminium* », commente Flamine Andrade, directrice de la communication du groupe HPG. Peut-être, avance-t-elle, cette tendance pourrait perdurer à la faveur des changements de fenêtres que la hausse des factures de l'énergie pourrait induire. « *La fenêtre, la porte d'entrée, la porte de garage sont des éléments faciles à remplacer et qui peuvent contribuer rapidement à la lutte contre les passoirs thermiques* », argumente également Olivier Dirringer. Point négatif, le directeur commercial de Deceuninck regrette le manque de soutien de la part des pouvoirs publics : « *nous attendons un effort de la part du*

gouvernement et rien n'a été inscrit en ce sens dans la loi de Finances 2023 ».



© HPG - Bieber - coulissant Revolution

Au niveau des prix, Olivier Dirringer constate que « le fléchissement des prix des matières (PVC, aluminium, acier) de l'ordre de 15 à 20 %, compense la hausse de l'énergie, ce qui nous permet d'afficher des prix stables ».

Chez Hörmann, Markus Stump précise : « comme tous les industriels qui dépendent énormément des matières premières comme l'acier et l'aluminium, nous avons subi une explosion de nos prix d'achats que nous avons pu répercuter seulement pour partie à nos clients. Se sont rajoutés encore les composants électroniques, les emballages en carton et plastique, etc. Sans parler de l'impact énergétique – pas encore fini – et, par définition, non encore répercuté dans les prix, tout comme l'impact des hausses de salaires prévues en 2023 ». Et de conclure, « le marché français est toujours aussi dynamique et nous permet d'atteindre notre budget fixé pour 2022 ».



La Cité du Numérique et Ecole de Management de Normandie au Havre (76) s'intègre au centre du campus maritime avec une vision à 360 degrés : tourné vers le large, la

ville, les quais et la gare. Des lignes simples et une façade en résille métallique révèlent le cœur de l'école et de la cité du numérique.

Pour cet imposant bâtiment, Louineau a fabriqué 250 précadres de fixation pour l'ensemble des menuiseries. Certains précadres 3 côtés, étant de grandes dimensions, ont été fournis en plusieurs parties : montant et traverse haute. Les précadres sont d'épaisseur 20/10^e ou 40/10^e pour assurer la reprise de poids des menuiseries parfois lourdes. Pour les plus lourdes d'entre elles, des goussets ont été soudés en partie basse pour ajouter un renfort. Ils sont mécanosoudés en acier galvanisé à froid avec des soudures continues afin d'assurer une étanchéité optimum et sont réalisées à partir de fil cupro aluminium pour limiter les phénomènes d'oxydation.

Maitrise d'ouvrage : CODAH - **Architecte :** Groupe-6 et Champenois Architectes -

Mise en œuvre : SOGEA Nord-Ouest

L'innovation, une stratégie payante

De son côté, Maximilien Cohen, responsable marketing **d'Isosta** déclare : « *l'année dernière, post-covid, a été fortement dynamique pour l'ensemble de la profession. Nous avons affiché une progression de nos volumes de + 12 % en toiture de véranda et un volume stable par rapport à 2021 pour les panneaux de volets* ». Il poursuit : « *concernant la toiture de véranda, nous avons profité en 2022 et bénéficions encore sur ce début d'année de carnets de commandes de nos clients (6 à 8 mois pour certains industriels) bien garnis. Ces volumes nous assurent une bonne visibilité sur le début 2023. L'inflexion de la demande constatée d'une manière générale sur le marché de l'habitat durant les dernières semaines "pourraient" nous impacter sur la deuxième partie de l'année. En lien avec le positionnement de notre activité sur la chaîne de valeur du marché de la véranda* ».



© **Isosta** - Volets en rénovation signés **Isosta**

Chez Wicona, Alexandre Bistes prévoit une légère croissance de l'activité en volume. « *Notre aluminium bas carbone séduit et nous proposons des solutions permettant à nos clients d'être plus efficaces sur les chantiers. C'est le cas, par exemple, de la façade cadre préfabriquée qui répond aux besoins des chantiers avec accès restreints, et génère moins de risque de casse, perte de temps ou retard* ». Entre autres avantages, elle permet aussi de mettre le chantier hors-eau et hors-air facilitant ainsi l'intervention des autres corps de métiers.

L'innovation permet aux industriels de tirer leur épingle du jeu en soutenant l'activité. C'est pourquoi, indique Maximilien Cohen, « elle restera un catalyseur de l'activité **d'Isosta** en 2023. Nouvelle collection de portes d'entrée, parement Skin Protect® pour la toiture de véranda, nouvelle offre de panneaux de volets aluminium 100 % personnalisable et à dimensions pour laquelle nous enregistrons de bons volumes de commandes depuis son lancement en novembre 2022, ainsi que d'autres développements produits et solutions encore en cours, sont au programme ».

Deceuninck annonce le lancement d'une nouvelle base de fenêtre plus "designée" en 2023 et la poursuite du développement de l'utilisation de la fibre de verre dans les menuiseries. « Nous maîtrisons cette technologie ; la fibre de verre nous libère du recours au renfort acier dans le profil PVC, qui pénalisait les performances et le prix », se félicite Olivier Dirringer.

La RE2020 dynamise l'innovation. « Les acteurs doivent baisser le poids carbone de leur production, même si la part de l'enveloppe du bâtiment n'est pas très importante dans son bilan total, nous allons réduire notre empreinte », promet Olivier Simonin. Les technologies pour retraiter les matériaux sont au point. Hörmann se dit déjà opérationnel pour la RE2020 et la réduction des émissions de carbone, avec une gamme complète de portes intérieures neutres en carbone. Un des objectifs du groupe est d'ailleurs de proposer à terme, une offre complète, Habitat et Industrie, décarbonée. « Nous disposons de deux usines en Europe pour produire Circal, l'aluminium recyclé du groupe Hydro, avec 75 % d'aluminium ayant déjà eu une première vie ; en rénovation, nous proposons de plus en plus la récupération des matériaux à remplacer », rappelle Alexandre Bistes, « un nouveau modèle économique se construit peu à peu, dans le sens de la circularité ». L'économie circulaire comme axe de croissance ? Ouvêo, garant de l'histoire patrimoniale



© Ouvêo (Groupe Estemi) - Ouvêo participe à la réhabilitation du patrimoine architectural avec sa gamme bois Manoir entièrement sur mesure, aux lignes élégantes, dédiée aux demeures bourgeoises, aux villas, aux châteaux et centres historiques ; une expertise indispensable pour répondre notamment aux cahiers des charges des ABF ; des options de personnalisation et de finition permettent de recomposer les menuiseries à l'identique

La France compte de nombreux habitats aux façades architecturales représentatives d'une riche histoire patrimoniale, exigeant de s'adapter à de nombreuses contraintes. Expert de la rénovation et de la réhabilitation du patrimoine classé ou ancien, Ouvêo (groupe Estemi) destine sa gamme Manoir de fenêtres, coulissants et portes fenêtres bois spécifiquement à la rénovation des sites classés ou soumis aux contraintes des Bâtiments de France*. « Entièrement

personnalisable sur la forme, l'essence de bois, la finition ou encore les accessoires et les vitrages, Manoir garantit la conservation des formes d'origine des menuiseries », souligne la porte-parole de la marque. « Ouvêo façonne sur mesure et réplique l'authenticité des ouvertures ». Une solution constructive alliant tradition et haute technicité de fabrication pour s'adapter à toutes les constructions, de la maison de ville au patrimoine classé. Sur son site de fabrication en Bretagne dans les Côtes d'Armor, Ouvêo redessine l'élégance et l'âme de lieux et habitats uniques.

*Sous réserve de l'obtention d'une autorisation de travaux soumise à l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France (A.B.F.). Renseignements - Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine (UDAP) du secteur de l'habitation.

— Véronique Méot

Photo d'ouverture © Deceuninck - Aujourd'hui, l'isolation n'est plus une option et en la matière, Deceuninck ne cesse d'innover ; comme ici, avec son nouveau bardage à jonction invisible

Source : verre-menuiserie.com

Citations Groupe ISOSTA



À Sens, un challenge ouvert au grand public pour favoriser le don du sang

Le challenge inter-organismes pour le don du sang va faire son grand retour à partir du 20 mars 2023. Citoyens, entreprises et associations sont invités à participer pour renforcer des réserves encore trop faibles.

Toujours trop basses, les réserves de sang doivent être consolidées. Pour 2023, l'Établissement français du sang (EFS) ambitionne d'atteindre les 12. 000 dons à l'échelle du département. De quoi stabiliser la situation alors que le nombre de donateurs recule peu à peu.

Pour remédier à la situation, et inciter au don, l'organisme innove de plus en plus avec diverses actions. Dès le 20 mars, et jusqu'au 1er avril, le challenge inter-organismes fera son grand retour pour une sixième édition. Organisé par la maison du don de Sens, l'événement s'adresse aux entreprises, associations, clubs sportifs, mais aussi résidents sénonais.

Le dispositif affiche des multiples objectifs. Outre le fait de rappeler l'importance du don de sang, l'EFS souhaite mobiliser un maximum de participants, "pour être le plus nombreux possible". Des volontaires parmi lesquels peuvent s'immiscer de nouveaux donateurs. Les candidats réservent ensuite leur créneau de passage à la maison du don via l'application mobile Don de sang. Le tout, sans oublier de mentionner le nom de leur équipe. "Les raisons de participation peuvent se cumuler : sauver des vies, associer les valeurs de son entreprise à celles du don de sang et se challenger pour tenter de remporter cette sixième édition", fait savoir l'EFS.

Le Tournoi sans frontière de Sens dévoile les affiches de sa 28e édition

L'ambition est également de "faire découvrir le don de plasma au grand public". Une opération plus longue qu'un don de sang, mais toute aussi vitale pour de nombreux patients. Pour le moment, 14 équipes sont inscrites au challenge inter-organisme. Les enregistrements de groupes sont encore possibles. L'édition 2022 avait rassemblé 100 donateurs portés par 20 structures.

Comme à l'accoutumée, trois équipes seront mises à l'honneur à l'issue du challenge. L'an passé, l'entreprise Technip Energies Sens a remporté le challenge avec le plus de donateurs. Le groupe ISOSTA comptait le plus de nouveaux donateurs. Enfin, parmi l'équipe de l'enseigne Kiabi, se trouvait le plus jeune donneur, alors âgé de 18 ans. L'EFS invite tout de même les volontaires à vérifier leur éligibilité au don auprès des professionnels de santé.

Ce challenge fait partie des nouveaux événements spéciaux créés par l'EFS pour promouvoir le don du sang. Le même dispositif avait été organisé du 15 au 26 novembre 2022 à Auxerre. Des collectes mobiles avaient aussi été déployées à Migennes et Saint-Florentin.

En décembre 2022, la maison du don de Sens avait organisé une collecte gourmande. Pour l'occasion, l'établissement offrait une collation améliorée préparée par Le charcutier-traîtreur clémentin Aux petits cochons et le pâtissier sénonais Éric Gauffillier. Au total, 87 donateurs, dont 9 nouveaux, se sont succédé sur une seule journée. "Le but, c'est de mobiliser au mieux la population, car les réserves de sang sont vraiment basses, les prévisions n'ont pas été atteintes", déploraient alors les membres de l'EFS.

Pratique. Inscription au challenge inter-organisme au 03. 86. 42. 03. 67, ou à sandrine. milliard@efs.sante. fr



Alexandre Chavance ■



Près de 12. 000 dons sont espérés sur toute l'année 2023 par l'établissement français du sang de l'Yonne

Le don du sang sort les grands moyens

Toujours trop basses, les réserves de sang doivent être consolidées. Pour 2023, l'Établissement français du sang (EFS) ambitionne d'atteindre les 12. 000 dons à l'échelle du département. De quoi stabiliser la situation alors que le nombre de donneurs recule peu à peu.

Pour remédier à la situation, et inciter au don, l'organisme innove de plus en plus avec diverses actions. Dès le 20 mars, et jusqu'au 1^{er} avril, le challenge interorganismes fera son grand retour pour une sixième édition. Organisé par la maison du don de Sens, l'événement s'adresse aux entreprises, associations, clubs sportifs, mais aussi résidents sénonais.

Des équipes distinguées

Le dispositif affiche des objectifs multiples. Outre le fait de rappeler l'importance du don de sang, l'EFS souhaite mobiliser un maximum de participants, « pour être le plus nombreux possible ». Des volontaires parmi lesquels peuvent s'immiscer de nouveaux donneurs. Les candidats réservent ensuite leur créneau de passage à la maison du don via l'application mobile Don de sang. Le tout, sans oublier de mentionner le nom de leur équipe. « Les raisons de participation peuvent se cumuler : sauver des

vies, associer les valeurs de son entreprise à celles du don de sang et se challenger pour tenter de remporter cette sixième édition », fait savoir l'EFS.

L'ambition est également de « faire découvrir le don de plasma au grand public ». Une opération plus longue qu'un don de sang, mais toute aussi vitale pour de nombreux patients. Pour le moment, 14 équipes sont inscrites au challenge interorganisme. Les enregistrements de groupes sont encore possibles. L'édition 2022 avait rassemblé 100 donneurs portés par 20 structures. Comme à l'accoutumée, trois équipes seront mises à l'honneur à l'issue du challenge. L'an passé, l'entreprise Technip Energies Sens a remporté le challenge avec le plus de donneurs. Le groupe ISOSTA comptait le plus de nouveaux donneurs. Enfin, parmi l'équipe de l'enseigne Kiabi, se trouvait le plus jeune donneur, alors âgé de 18 ans. L'EFS invite tout de même les volontaires à vérifier leur éligibilité au don auprès des professionnels de santé.

Des événements pour mobiliser au mieux la population

Ce challenge fait partie des nouveaux événements spéciaux créés par l'EFS pour promouvoir le don du sang. Le même dispositif avait été organisé du 15 au 26

novembre 2022 à Auxerre. Des collectes mobiles avaient aussi été déployées à Migennes et Saint-Florentin.

En décembre 2022, la maison du don de Sens avait organisé une collecte gourmande. Pour l'occasion, l'établissement offrait une collation améliorée préparée par Le charcutier-traiteur clémentin Aux petits cochons et le pâtissier sénonais Éric Gauffillier. Au total, 87 donneurs, dont 9 nouveaux, se sont succédé sur une seule journée. « Le but, c'est de mobiliser au mieux la population, car les réserves de sang sont vraiment basses, les prévisions n'ont pas été atteintes », déploraient alors les membres de l'EFS. Pratique. Inscription au challenge interorganisme au 03. 86. 42. 03. 67, ou à l'adresse sandrine.milliary@efs. sante. fr Alexandre Chavance alexandre.chavance@centrefrance. com ■

Métier : embellisseur de façades

Installée à Cholet, l'entreprise TIM Composites réalise des panneaux en aluminium composite sur-mesure. Des pièces destinées à orner des bâtiments qui sortent du lot.

Qu'ont en commun le Stade de France, la Cité du vin de Bordeaux, le légendaire court Philippe-Chatrier de Roland Garros, des dizaines de Lidl en France ou encore la nouvelle version du Leclerc Sud de Cholet (près de l'hôpital) ? Lors de chacun de ces chantiers, TIM Composites a laissé sa trace : des panneaux composites en aluminium. Le principe ? Deux feuilles d'alu et, au milieu, un polymère. Un matériau vanté pour sa légèreté, sa facilité à être façonné, sa planéité... Et la spécialité de l'entreprise choletaise, qui vient récemment de s'agrandir à Cholet.

TIM Composites (TIM pour Transformation industrielle des matériaux), en avait bien besoin. À l'étroit, elle a profité du déménagement - de quelques mètres - de la société cousine Sipo (groupe Isosta)* avec qui elle partageait les locaux. La voilà désormais sur un site de 6 000 m², contre 3 500 avant. Une étape de plus, 27 ans après la création de ce qui est, au départ, une émanation de la CAIB (devenue Wibaie). Et 20 ans après la construction de l'usine de la rue de la Gâtine.

PSG, Le Louvre, Lacroix Electronics...

Que se passe-t-il, d'ailleurs, derrière ces murs ? « J'aime à dire que nous concevons un puzzle et que nous fabriquons les pièces du puzzle, mais nous ne réalisons pas la pose », sourit Johann Protat, directeur général depuis 2017. En chiffre, cela donne 150 000 m² de panneaux, en moyenne, par an. Du sur-mesure, à la demande des architectes (cela explique un bureau d'études d'une vingtaine de personnes), quand les clients sont des bardeurs, façadiers, charpentiers...

Où retrouver ces panneaux ? Le plus souvent sur des bâtiments sportifs (tels que le Matmut Atlantique, le stade des Girondins de Bordeaux, ou



Cholet, zone du Cormier, mercredi 15 février. TIM Composites fabrique en moyenne 150 000 m² de panneaux en aluminium composite chaque année.

PHOTO : CO - ALEXANDRE BLAISE

le futur centre d'entraînement du PSG) et culturels (musée du Louvre-Lens). Mais aussi de concessions automobiles, de commerces ou d'entreprises comme la récente usine 4.0 de Lacroix Electronics à Beaupréau. L'export ? Il représente entre 5 et 10 % de l'activité (DROM-COM, Maghreb, Afrique subsaharienne...). « Nous sommes sur des projets emblématiques, pose Johann Protat. C'est quand même un matériau noble, plus onéreux. »

À Cholet, quelque 55 salariés s'y attellent, sur les 72 que compte l'entreprise. Les 17 autres œuvrent à Sainte-Luce-sur-Loire (Loire-Atlantique). Également sous pavillon TIM Composites, après avoir travaillé

sous les couleurs de SAB-FCB. L'ambition, d'ici à trois ans, est de spécialiser ce site sur le bardage en aluminium massif. Et de laisser les panneaux composites à Cholet. Cholet, justement. Avec cette extension, De quoi réaménager les postes de travail « en prenant en compte les contraintes physiques, en lien avec la médecine du travail, les flux... ». Cela ne signe pas la fin de la politique d'investissement de TIM Composites. « Entre 500 000 € et un million d'euros chaque année », pour les deux sites, dixit Johann Protat. À Cholet, un entrepôt devrait voir le jour. Pour stocker, bien sûr, mais aussi pour y disposer des panneaux photovoltaïques. De quoi réduire la

facture d'énergie. Pour l'anecdote, notons que, pour TIM Composites, la rénovation thermique est un marché qui prend du poids, via le bardage ventilé. Pas seulement esthétique, l'alu.

Alexandre BLAISE

*Créée par la CAIB, rachetée en 2002 par le groupe Isosta, TIM Composites (chiffre d'affaires de 12 millions d'euros l'an passé) est aujourd'hui, tout comme sa voisine Sipo, détenue par le groupe Aramis (800 salariés, 350 millions de chiffre d'affaires), un important transformateur d'alu en Europe.